

LIRE – ÉCOUTER	MERCREDI : Lisez le texte du Ps 22, 22-32
Livre des psaumes, 22, 22-32	
<p>Tu m’as répondu. J'annoncerai ton nom à mes frères en pleine assemblée je te louerai : "Vous qui craignez le Seigneur, louez-le toute la race de Jacob, glorifiez-le redoutez-le, toute la race d'Israël."</p> <p>Car il n'a point méprisé ni dédaigné la pauvreté du pauvre ni caché de lui sa face, mais, invoqué par lui, il écouta. De toi vient ma louange dans la grande assemblée, j'accomplirai mes vœux devant ceux qui le craignent. Les pauvres mangeront et seront rassasiés. Ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent : "que vive votre cœur à jamais !"</p> <p>Tous les lointains de la terre se souviendront et reviendront vers le Seigneur ; toutes les familles des nations se prosterneront devant lui. Au Seigneur la royauté, au maître des nations !</p> <p>Oui, devant lui seul se prosterneront tous les puissants de la terre devant lui se courberont tous ceux qui descendent à la poussière et pour celui qui ne vit plus, sa lignée le servira elle annoncera le Seigneur aux âges à venir elle racontera aux peuples à naître sa justice il l'a faite !</p>	
PAROLE DU SEIGNEUR	

➤ Lisez le texte lentement, avec attention, une ou plusieurs fois. Vous pouvez noter les phrases ou versets qui retiennent votre attention et qui seront votre nourriture de ce jour.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

MÉDITER	JEUDI : Relisez le texte du Ps 22, 22-32
<p>Vous pouvez méditer ce texte à partir des questions suivantes :</p> <p>1/ Quel événement produit ce changement de tonalité dans la prière ?</p> <p>.....</p> <p>2/ Quel rôle le croyant exaucé assume-t-il pour les autres ?</p> <p>.....</p>	

➤ Pour méditer, vous pouvez lire ces textes complémentaires :

Lettre aux Hébreux, He 2, 10-18

Il convenait, en effet, que, voulant conduire à la gloire un grand nombre de fils, Celui pour qui et par qui sont toutes choses rendit parfait par des souffrances le chef qui devait les guider vers leur salut. Car le sanctificateur et les sanctifiés ont tous même origine. C'est pourquoi il ne rougit pas de les nommer frères, quand il dit : *J'annoncerai ton nom à mes frères. Je te chanterai au milieu de l'assemblée.* Et encore : *Pour moi j'aurai confiance en lui.* Et encore : Nous voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. Puis donc que les enfants avaient en commun le sang et la chair, lui aussi y participa pareillement afin de réduire à l'impuissance, par sa mort, celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et d'affranchir tous ceux qui, leur vie entière, étaient tenus en esclavage par la crainte de la mort. Car ce n'est certes pas des anges qu'il se charge, mais c'est de la descendance d'Abraham qu'il se charge. En conséquence, il a dû devenir en tout semblable à ses frères, afin de devenir dans leurs rapports avec Dieu un grand prêtre miséricordieux et fidèle, pour expier les péchés du peuple. Car du fait qu'il a lui-même souffert par l'épreuve, il est capable de venir en aide à ceux qui sont éprouvés.

BOSSUET (Explication du Ps 22)

« *Je raconterai ton nom à mes frères* » : ces paroles en elles-mêmes, et détachées de tout le reste du discours, n'ont rien d'extraordinaire ; mais aussi faut-il remarquer que celui qui s'est plaint qu'« *on avait percé ses mains et ses pieds* », qui s'est vu dépouiller pour être attaché à la croix, et ses habits joués par les soldats qui gardaient ; celui qui, par conséquent, s'est vu condamner et exécuté à mort, ainsi qu'il vient d'être dit, et a subi le dernier et le plus infâme de tous les supplices, c'est le même qui dit maintenant : « *je raconterai ton nom à mes frères* » ; par ce moyen, tout le mystère est développé : celui qui a été délaissé jusqu'à la mort de la croix et le même qui a été exaucé pour être ramené à la vie, pour de nouveau glorifier Dieu parmi ses frères, et sa résurrection n'est pas moins clairement exprimée que sa mort. (...) Jésus-Christ est toujours regardé comme vivant, puisqu'il est regardé comme l'auteur véritable de la prédication des apôtres, à cause qu'elle est faite non seulement par son ordre, mais encore par le Saint Esprit, qu'il envoie actuellement du plus haut des cieux, conformément à cette parole : « *si je ne m'en vais, le Paraclet ne viendra ; Mais si je m'en vais, je vous l'enverrai* » (Jn 16, 7).